

Créé pour célébrer le tricentenaire de l'Opéra-Comique de Paris (LIRE **notre compte rendu d'avril 2015**), le spectacle « La Guerre des Théâtres » fait escale au Théâtre d'Angers, cet automne 2016. Jean-Philippe Desrousseaux et Arnaud Marzorati proposent un opéra-comique d'après La Matrone d'Ephèse de Louis Fuzelier, avec des musiques diverses extraites du répertoire baroque français. La conception très intéressante et d'une incroyable actualité compte cette fois avec le décor historique du Théâtre de la Reine du Château de Versailles, exceptionnellement prêté à l'occasion.

### La Guerre des Théâtres ou la Matrone à la Foire

Un prélude en forme de conférence est donné au Théâtre d'Angers peu avant la première. Les invités Françoise Rubellin, conseillère théâtrale, experte des parodies d'opéras et théâtres forains, et Patrick Barbier, historien de la musique, racontent l'histoire de la création de l'opéra-comique, produit issu des contraintes et solutions des théâtres de la Foire au XVIII<sup>e</sup> siècle. Geste très éclairé et éclairant de la part d'Angers Nantes Opéra à l'adresse du plus large public qui veut toujours se cultiver davantage.

Le spectacle est aussi l'opportunité de redécouvrir et vivre autrement l'histoire de la musique en France. Le concept implique l'utilisation de l'histoire de Fuzelier comme un prétexte pour raconter cette « guerre des théâtres » que nous devons à Louis XIV, dans son désir avide de garder coûte que coûte le monopole des Arts en France. Ainsi, l'histoire de la veuve est transfigurée avec panache et devient l'occasion de revisiter les formes présentes aux théâtres des Foires parisiennes, donc monologue, pantomime, pièce par écriteaux, marionnettes...



La Guerre des Théâtres est interprétée par l'ensemble la Clique des Lunaisiens, en l'occurrence 4 instrumentistes sur scène jouant sur des instruments d'époque. Le figure centrale de cet ensemble est le baryton Arnaud Marzorati, qui est Directeur artistique dans la production et interprète notamment du personnage de Pierrot. Avec lui, la haute-contre Jean-François Lombard dans le rôle travesti de la Matrone et la fabuleuse et piquante soprano Sandrine Buendia dans les rôles de Colombine et de l'Opéra. Cette dernière a sans doute les morceaux chantés les plus mémorables, et son timbre léger et agréable, sa tenue pétillante enchantent sur scène. Incarnation de l'Opéra, elle demande sa redevance aux artistes forains : il s'agit là du moment le plus virtuose et drôle musicalement. Excellentes également, les performances, et théâtrales et musicales de Marzorati

et de Lombard, chacun dans son registre, du comique délirant et du larmoyant affligé; le premier avec un je ne sais quoi de touchant en tant que Pierrot, le niais qu'on aime embêter ; le second, avec une superbe aisance dans le rôle travesti, répliques percutantes et chant affectée à souhait !



Le spectacle des marionnettes à la fin de la soirée reste un tour de force d'humour très touchant. La salle malheureusement peu remplie du Théâtre d'Angers a pu se régaler pendant une heure et demie de spectacle où le public participe pas seulement avec ses applaudissements et fou rires, mais aussi en chantant plusieurs morceaux parodiques grâce aux écriteaux portés par les acteurs tenus au silence, comme l'attestent les sources de l'époque ! Les Lunaisiens interprètent les quelques tubes du baroque français avec brio et sincérité ; formant troupe et complicité de bon aloi, ils participent pleinement à l'ambiance gaillarde du show !